

Juin 2021

n° 143

# CONTR<sup>A</sup>ATOM



## Sommaire n° 143

Couverture	Essais nucléaires américains Plumbbob (Priscilia 2) ....
Edito	ACR ..... 3
Suisse	lettre au CF/ I. Cassis <i>Contratom/ACR</i> ..... 4
Suisse	Symposium Nucléaire <i>Ph. de Rougemont</i> ..... 5
Reportages Manifs	En photos ..... 6-7
Climat	Ojectif 2050 et grande marche d'été <i>Erwin Weiss</i> ..... 8
Technologie	SMR <i>Jean Le Guern</i> ..... 9
International	Energies renouvelables <i>Ch. Burnier</i> ..... 10
International	Santé des enfants bélarusses <i>O. Gordon-Lennox</i> .... 11
International	Tchernobyl <i>Association Criirad</i> ..... 12

## ContrAtom

CP 65

CH - 1211 Genève 8

Téléphone/répondeur:

022 321 57 09

[www.contrAtom.ch](http://www.contrAtom.ch)

[info@contrAtom.ch](mailto:info@contrAtom.ch)

N'hésitez pas à nous appeler pour prendre contact, pour recevoir d'autres documents, pour être informés sur les dates des réunions de notre comité et sur nos activités.

- Tirage 1250 exemplaires

- Graphisme atelier Comput

- Imprimerie Fornara

### - Cotisation annuelle

(comprenant l'abonnement au journal): 40.- F

Abonnement au journal uniquement 30.- F

Soutien: 60.- F

ou plus....

**Le CCP de contrAtom est alimenté exclusivement par votre générosité.**

**Mille mercis à tous ceux et celles qui nous soutiennent CCP 12-13446-0**

IBAN CH75 0900 0000 1201 3446 0

## AU JAPON, LES VIEILLES CENTRALES NUCLEAIRES REPRENENT DU SERVICE

Takahama N°1 et N°2 et Mihama N°3, ce sont trois réacteurs nucléaires au Japon qui devraient redémarrer prochainement.

Une compagnie d'électricité japonaise a reçu l'autorisation de la préfecture de Fukui, au centre du Japon, de remettre en service ces installations vétustes.

Après la catastrophe de Fukushima, il y a 10 ans, les coûteuses mises à niveau de sécurité obligatoires ont incité les compagnies d'électricité à mettre au rebut 24 des 54 réacteurs en état de marche du Japon. Seuls neuf réacteurs ont redémarré depuis l'introduction des normes plus strictes.

L'approbation du gouverneur de Fukui est la première autorisation accordée à des réacteurs de fonctionner au-delà de leur durée de vie prévue de 40 ans. L'Autorité de régulation nucléaire a accordé à chaque réacteur une prolongation de 20 ans.

Le plan énergétique actuel du Japon, établi en 2018, prévoit que 22 à 24% de son énergie provienne des énergies renouvelables, 20 à 22% de l'énergie nucléaire et 56% des combustibles fossiles tels que le pétrole, le charbon et le gaz.

Source: Bnews (<https://bruxelles.news/autohor/bnews/>), publié le 28 avril 2021

## PROCES A BURE

Entre le 1er et le 3 juin, s'est tenu à Bar-le-Duc (France) le procès de sept militants antinucléaires accusés «d'association de malfaiteurs» pour avoir organisé une manifestation «illicite» en août 2017, manifestation qui avait conduit à des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre.

Ce procès a été marqué par une large mobilisation pacifiste et bon-enfant (défilés, stands, simulacres de procès, ...) des opposants au site stockage CIGEO de Bure (Meuse).

Rappelons que c'est à Bure que l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (ANDRA) compte stocker les déchets ultimes, à 500m de profondeur, pendant des centaines de milliers d'années, au grand dam des habitants de la région.

Le procureur a requis une peine de prison ferme pour un des accusés et du sursis pour les autres; la défense a plaidé l'acquittement. Le jugement sera rendu le 21 septembre.

*A suivre...*



**Chères, Chers ContrAtomistes,**

Après des mois d'abstinence (façon de parler!) ContrAtom a enfin pu honorer quelques-uns de ses rendez-vous traditionnels sur le terrain. (voir reportage photos p. 6-7)

Le 26 avril dernier en particulier, à l'occasion du 35ème anniversaire de la terrible catastrophe de Tchernobyl, nous nous sommes rassemblés autour du Monument National au Jardin Anglais. Ce monument emblématique, qui représente la Suisse prenant Genève dans son giron, avait été choisi comme lieu de rassemblement car nous avions un message spécial à faire passer au Conseil Fédéral. S'il est indispensable de rappeler année après année la terrible catastrophe nucléaire de 1986, il est aussi important de mettre l'accent sur les dangers actuels que représente encore et toujours la menace atomique, civile ou militaire.

Or, au mois de janvier de cette année, nous avons été stupéfaits d'apprendre que notre pays refusait de ratifier le Traité d'interdiction des armes nucléaires (le Tian). (Voir le N° 142 de ContrAtom)

Nous avons donc proposé au public présent à la manif de signer une lettre de protestation adressée au conseiller fédéral Ignazio Cassis en charge du dossier, courrier qui lui a été expédié en recommandé (voir p. 4)

Si nous avons bien reçu une réponse de son département, cette dernière est loin de nous satisfaire. En résumé: «La Suisse n'a pas ratifié le traité jusqu'à maintenant... car il convient notamment d'examiner les bénéfices réels que le Tian apporterait à la Suisse»!!! Du coup, nous avons pondu une nouvelle missive encartée dans ce journal que nous vous proposons de signer, d'affranchir et d'expédier à qui de droit!

Nous n'en avons hélas pas fini d'en découdre avec les partisans de l'atome! Si les vieilles centrales finiront bien par être débranchées un jour ou l'autre pour des raisons économiques principalement, (Beznau, Bugey etc....) le lobby nucléaire a toujours de nouveaux projets sur le feu pour se maintenir en vie.

Leur nouveau truc, c'est le petit réacteur atomique, le SMR. Vous en saurez plus sur cette nouvelle technique polluante qui fait rêver les nucléaristes si vous lisez l'article de J. Le Guern (p.10 de ce journal)! Nous voilà frais!

Au Japon, mises à part les polémiques sur la tenue ou non des JO à Tokyo cet été, puis sur le rejet de l'eau contaminée dans l'Océan, voici qu'il est question de remettre en service trois des vieilles centrales nucléaires mises à l'arrêt après l'accident de Fukushima. Super! (lire p. 2)

Ce tableau n'est pas vraiment réjouissant mais il n'est pas question de baisser les bras. Continuons à nous mobiliser pour:

- contrer l'affirmation que le nucléaire est bon pour le climat
- nous opposer à la construction de nouveaux EPR en France (manif prévue en octobre au Bugey ou à Lyon)
- exiger l'arrêt des vieilles chaudières atomiques, Beznau, Bugey & Co!

**Courage, on finira bien par les avoir!**

**Vive la résistance au nucléaire**

**Vive la Vie**

*Anne-Cécile*

**INFO DE DERNIÈRE MINUTE!!!** (Lu dans le 20' du 8 juin 2021)

Suite à l'interpellation de la sénatrice Lisa Mazzone qui s'inquiétait de la prolongation d'exploitation de la centrale nucléaire du Bugey à 70 km de Genève, le Conseil Fédéral a répondu qu'il avait été informé, mais pas consulté et que d'autre part, le canton disposait d'iode en suffisance pour sa population en cas d'accident...

**Incroyable, non?**

Le 26 avril dernier, Anne-Cécile Reimann, présidente de ContrAtom, a envoyé une lettre manuscrite à M. Ignazio Cassis (voir ci-dessous) pour lui demander que la Suisse ratifie au plus vite le Traité d'interdiction des armes nucléaires. Cette lettre a été signée par les participants au rassemblement organisé ce jour-là à l'occasion du 35ème anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl.



Genève, le 26 avril 2021

Monsieur le Conseiller Fédéral  
Ignazio Cassis  
DFAE  
Palais Fédéral  
Berne

*Monsieur le Conseiller Fédéral,*

*Le 22 janvier 2021, le Traité d'interdiction des armes nucléaires, ratifié par 56 états, est entré en vigueur. C'est une grande victoire pour l'humanité espérée par toutes celles et ceux qui mènent campagne depuis des années!*

*Or, à notre grande stupéfaction, nous avons appris que notre gouvernement refuse à l'heure actuelle de ratifier ce traité! Pour nous, cette non-adhésion est incompréhensible et constitue une rupture avec la tradition humanitaire et l'indépendance de notre pays.*

*Les armes nucléaires, les plus terrifiantes jamais inventées, représentent une menace inacceptable pour les populations à travers le monde. Toute utilisation, délibérée ou accidentelle, de ces armes de destruction massive aurait des conséquences catastrophiques durables et à grande échelle.*

*Nous refusons catégoriquement de vivre sous une telle menace!*

*Pour nous et pour les générations futures, nous demandons instamment au Conseil Fédéral de ratifier le Traité d'interdiction des armes nucléaires dans les plus brefs délais.*

*Agréez, Monsieur, le Conseiller Fédéral, nos respectueuses salutations.*

*Les participants-tes au Rassemblement du 26 avril 2021, à Genève, lors du 35ème anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl.*

*À suivre...*

**M. Cassis, Conseiller fédéral en charge du DFAE**, a fait répondre par un de ses attachés que, bien sûr, la Suisse est, sur le principe, pour l'interdiction des armes nucléaires mais que des problèmes éthiques sont encore en suspens et qu'elle ne souhaite pas se fâcher avec les pays détenteurs de la bombe avec qui elle entretient de bonnes relations, etc....

Bref, il s'agit d'une réponse d'une tiédeur incompréhensible, incompatible avec les enjeux représentés par cette arme mortifère. La Suisse ne peut pas continuer «à ménager la chèvre et le chou».

Nous attendons de la part de ses dirigeants une attitude résolument proactive à ce sujet ô combien crucial pour l'avenir de la Planète.

**C'est pourquoi nous vous invitons à signer et envoyer une deuxième lettre (jointe en encart à ce journal) au Conseil fédéral lui demandant instamment de revoir sa copie!**

**Merci d'avance pour votre participation!**

## FERMER LES CENTRALES, ET APRES?

Qu'est-ce qui se passe après la fermeture d'une centrale nucléaire? Un symposium organisé à Berne abordera cette question sans langue de bois sous différents angles avec des intervenants venus de Bruxelles, Liège, Genève et Berne. Objectif: rendre un sujet majeur accessible à toutes et à tous.

Suite à la catastrophe de Fukushima, le Conseil fédéral, puis le parlement et une votation populaire, ont successivement pris la même décision: la Suisse ne construira plus de centrales nucléaires. Nous sommes donc entrés dans une période historique intermédiaire, avançant à reculons vers des dates inconnues de fermeture successive des trois centrales nucléaires encore en activité: Beznau, Leibstadt et Gösgen. Un compte à rebours pendant lequel la Suisse pratique de la gériatrie nucléaire en espérant que les installations tiendront.

On ne sait donc pas vers quel calendrier de fermeture nous allons. Mais connaît-on le déroulement des opérations à venir après les mises à l'arrêt définitives? Pour l'instant, la gestion post-fermeture des centrales nucléaires est un domaine décidé et géré par un

nombre très restreint de personnes à l'échelon fédéral. Le reste de la population sait qu'un démantèlement de centrale est en cours à Mühleberg et que les trois autres centrales seront démantelées tôt ou tard. L'association genevoise Noé21 (Nouvelle orientation économique pour le 21e siècle) organise un symposium à Berne pour ramener, l'espace d'une journée, un sujet très peu connu à la portée du public. Un public contemporain d'une époque historiquement unique: celle chargée d'organiser la transmission de l'héritage radioactif, de la période d'exploitation de l'atome, à destination de centaines de générations à venir. Cet héritage est constitué des barres de combustible usagé hautement radioactif mais aussi de l'imposant volume de différents composants provenant des réacteurs de centrales nucléaires: la cuve, la tuyauterie, les gravats provenant des bâtiments à démolir avec une précaution extrême.

**Le symposium du 30 septembre sera divisé en quatre sessions:**

- Que nous apprennent les expériences de démantèlement réalisées?
- Que nous dit l'examen des comptes sur la planification financière des démantèlements?
- Comment définir un modèle de stockage de déchets le plus optimal en pensant au très long-terme?
- Comment faire de bons choix politiques qui prennent en compte le très long-terme?

Les personnes invitées pour répondre à nos questions et à celles du public sont toutes spécialisées dans leur domaine et choisies pour leur capacité à parler sans langue de bois. Le symposium est financé par des communes, des associations et le fournisseur d'énergie de Genève, SIG.

*Ph. de Rougemont*

**NUCLÉAIRE :**  
**GESTION POST-FERMETURE**  
Symposium international

noé21  
économie, énergie et société

Informations : [www.noé21.org](http://www.noé21.org)

**Jeudi 30.09.2021**  
**8h30-17h30**  
Berne

Symposium Nucléaire: Gestion post-fermeture

Jeudi 30 septembre 2021 de 08h30 à 17h30

Centre PROGR, Waisenhausplatz 30, Berne

Gratuit pour les étudiant-e-s, membres de noé21, médias et bas revenus +CHF 30.- pour le repas du midi

CHF 260.- pour les représentants de l'industrie et de l'administration (incluant le repas du midi)

Inscription sur le lien indiqué plus bas ou à:

noé21, 27 rue des Gares, 1201 Genève

[www.noé21.org/nucleaire-gestion-post-fermeture](http://www.noé21.org/nucleaire-gestion-post-fermeture)



# CORTÈGE DU 1ER MAI

Photos: jjkphoto.ch

# MANIF CLIMAT DU 21 MAI 21

Photos: Erwin Weiss



# RASSEMBLEMENT DU 26 AVRIL EN MEMOIRE DE LA CATASTROPHE DE TCHERNOBYL

Photos: jjkphoto.ch



## NUCLEAIRE ET CLIMAT

**A fin 2019, la Suisse aurait dû réduire ses émissions de CO<sub>2</sub> de 20% par rapport à 1990, mais notre réduction s'élève seulement à 14%. Le Covid-19 va nous aider un peu, mais nous devons faire un grand effort pour rattraper le retard.**

### L'évolution en cours du mode de transport

Les Suisses continuent d'acheter des voitures de plus en plus grandes, qui consomment toujours plus. La majorité des nouvelles voitures en 2019 ne sont pas conformes à la loi sur les émissions de CO<sub>2</sub> (138 g/km au lieu de 90 g/km) et les importateurs ont payé 78 millions de francs de sanctions cette année-là. L'électromobilité va, certes, réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, mais l'énergie électrique va manquer. Comme déjà écrit, il faut environ 1 m<sup>2</sup> de panneau photovoltaïque pour parcourir 1000 km par année si on reste dans une catégorie de voiture raisonnable. De plus, le recyclage des batteries doit encore être développé. Les systèmes à hydrogène seront réservés aux poids lourds (la fabrication et le stockage de l'hydrogène demande beaucoup d'énergie en plus de la perte lors de la transformation en électricité: rendement global de seulement 30%). A l'heure actuelle, la voiture électrique est la moins mauvaise solution, mais il faut néanmoins réduire son utilisation au profit du vélo qui doit reprendre sa place pour les courtes distances et des trains pour les longs trajets.

### Objectifs à atteindre à l'horizon 2050

Nous investissons encore trop peu dans les énergies renouvelables. Sur les toits des nouveaux bâtiments seulement quelques capteurs solaires sont installés pour satisfaire le minimum exigé. Nous continuons d'installer des chauffages à mazout ou à gaz à la place d'une isolation optimale.

Nous avons demandé un climat neutre en 2030 à la place de 2050 à l'époque de la discussion sur la Stratégie énergétique 2050. Celle-ci a été acceptée par le peuple suisse en 2017. Maintenant, le nouveau but est d'arriver en 2030 à réduire de 50% les émissions de CO<sub>2</sub> par rapport à 1990 pour limiter le réchauffement à 1.5 degré. Nous avons la technologie pour y arriver, mais nous devons faire un grand effort. Par exemple une tonne d'équivalent CO<sub>2</sub> correspond par personne à 4800 km en avion, 5600 km en voiture ou 36 000 km en train. Des villes comme Lausanne ont déjà commencé en interdisant les voitures à essence ou diesel en ville à partir de 2030.

### Le nucléaire ne sauvera pas le climat

Pour fournir l'énergie électrique nécessaire, nous

devons installer beaucoup de panneaux photovoltaïques. Le nucléaire présente beaucoup trop de risques et il manque encore et toujours une solution pour les déchets radioactifs. En Suisse, nous avons décidé d'interdire la construction de nouvelles centrales nucléaires, mais même au niveau mondial le nucléaire n'est pas une solution. Le coût est trop élevé: seules les sociétés étatisées se lancent dans des nouveaux projets. De plus, la durée nécessaire pour le développement et la construction est trop long pour sauver le climat, ces centrales n'entreront en service qu'après 2030 et leur construction va émettre beaucoup de CO<sub>2</sub>. La pollution radioactive va toujours rester, de même que le risque d'accident. Nous subissons encore des séquelles de Tchernobyl en Europe (actuellement il y a une augmentation de radioactivité dans la centrale accidentée) et les problèmes de Fukushima restent énormes (traitement des eaux et de la terre contaminées, démantèlement des réacteurs, traitement du cœur des réacteurs, etc.). Malheureusement, il y a des pays qui essaient de faire passer le nucléaire pour une énergie verte. En France notamment, il y a beaucoup de publicités mensongères (Orano: «L'énergie nucléaire au service du climat», «Si la tendance actuelle se poursuit, le respect des objectifs climatiques nécessitera de multiplier par six les capacités nucléaire mondiales», EdF: «Le nucléaire, un allié pour le climat, une énergie sûre, neutre en CO<sub>2</sub>») et le gouvernement favorise fortement l'énergie nucléaire malgré les problèmes de l'EPR de Flamanville (retard de plus que 10 ans, coûts triplés, problèmes techniques). Les «savants» comme J.M. Jancovici continuent de publier leurs théories, malheureusement avec succès.

**La seule méthode pour sauver le climat est de réduire notre consommation et d'utiliser si possible des énergies renouvelables. Le nucléaire ne sauvera pas le climat!**

*Erwin*

## UNE GRANDE MARCHÉ

«Traces du climat» à travers la Suisse est organisée du 1er juin au 12 juillet. En partant d'Ilanz/GR elle passe par Coire, Saint-Gall, Zurich, Gösigen (23 juin), Soleure, Bienne (1er juillet), Neuchâtel, Lausanne (9 juillet) pour arriver à Genève le 12 juillet.

Plus d'information sous [www.klimaspuren.ch](http://www.klimaspuren.ch) ou sur le site [www.contratom.ch](http://www.contratom.ch)

## SMR: LA NOUVELLE COQUELUCHE DES NUCLEOCRATES

Un nouveau type de réacteur nucléaire semble intéresser aussi bien la Russie que Bill Gates ou même EdF en France: le SMR («small modular reactor»). Mais de quoi s'agit-il exactement? Voici quelques réponses aux questions que vous vous posez peut-être.

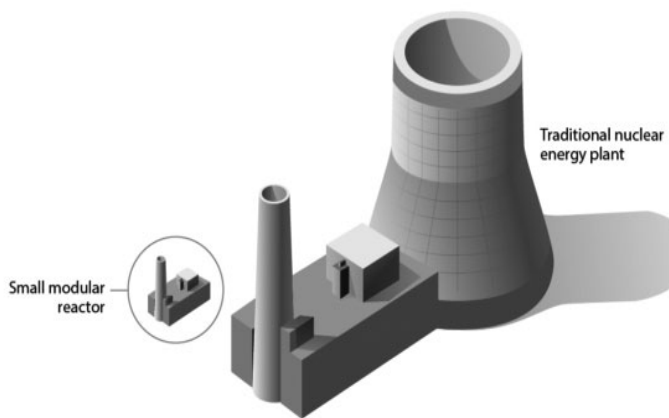
### Le SMR, qu'est-ce que c'est?

C'est la taille, et non la technologie qui caractérise un SMR.

Il s'agit, comme son nom l'indique d'un petit réacteur qui pourrait tenir dans une enveloppe de 25m de côté environ et d'une puissance comprise entre 10 et 300 MW.

L'idée est de pouvoir utiliser éventuellement plusieurs réacteurs accolés en grappe pour obtenir la puissance désirée.

Plusieurs technologies sont envisagées pour être utilisées dans ce type de réacteur: les technologies classiques utilisées dans les centrales actuelles, mais aussi des réacteurs à neutrons rapides; les fluides caloporteurs sont également variés (eau, sodium, sels fondus).



### Pourquoi développe-t-on des SMR?

Essentiellement pour des raisons économiques. La construction modulaire permet d'envisager une réduction des coûts par une automatisation du processus de fabrication. (on sait, depuis l'invention du travail à la chaîne par Taylor, qu'il est plus économique de produire des milliers de voitures de tourisme plutôt que dix chars d'assaut!).

### Existe-t-il déjà des prototypes?

La Russie (Rosatom) a déjà mis en service un SMR flottant sur une barge en Sibérie.

### Il y a plus de 50 projets en développement.

Le plus avancé semblant être celui de l'américain Nuscale qui doit construire un ensemble de 12 modules de 50MWe, atteignant ainsi une puissance totale de 600MWe.

### A quoi serviraient les SMR?

Les SMR pourraient alimenter en courant électrique des endroits isolés non reliés par un réseau haute tension suffisant (d'où la Sibérie...). Ils pourraient aussi remplacer des centrales à charbon ou alimenter des unités de production d'hydrogène: les partisans du nucléaire nous resserrons encore le mythe de la source d'énergie décarbonée .... mais petit ou grand réacteur, le bilan écologique reste le même!

### Pourquoi EdF a-t-elle changé d'avis au sujet des SMR?

Décentraliser la production d'électricité ou toute autre activité nationale n'est pas dans l'ADN des autorités françaises (jacobinisme pas mort!). Et pourtant, EdF, qui avait pensé initialement développer des SMR uniquement pour l'export, vient d'annoncer par la voix de son PDG Jean-Bernard Levy qu'elle proposerait la construction d'un réacteur Nuward pour la France.

On peut penser qu'il s'agit là d'un plan B, au cas où le projet de construction de 6 nouveaux EPR serait refusé par le gouvernement. Un tel refus, si par miracle il advenait, serait motivé par des raisons purement économiques liées au coût de revient non concurrentiel de l'électricité produite. Dans ce cas, EdF, tablant sur un prix de revient plus bas de l'énergie obtenue à l'aide de la technologie SMR, pourrait proposer un programme de SMR multiples en remplacement des EPR.

### Pourquoi les SMR sont-ils aussi dangereux que les centrales classiques?

Les promoteurs des SMR mettent en avant une sûreté qui serait améliorée car de petits modules permettrait une évacuation passive de la puissance résiduelle.

Peut-être.... (mais on sait par expérience que les accidents qui ne doivent jamais arriver se produisent quand même!)

En revanche, ce qui est certain, c'est que:

- la quantité de déchets produite par MWh sera toujours aussi importante et problématique
- la multiplication des sites de production, accompagnée par une multiplication des transports de matières radioactives dangereuses (combustibles, déchets,...) est une source statistique évidente de risques supplémentaires. Quand aux déchets produits, on ne saura toujours pas comment les éliminer....

La conclusion est donc toujours la même: Non! Le nucléaire ne sauvera pas le climat! Même avec des SMR....

Jean Le Guern

## **PASSER DE LA DEBACLE DU NUCLEAIRE AU SUCCES DES ENERGIES RENOUVELABLES**

**EdF jubilait. Cette société avait trouvé le graal: l'EPR (Evolutionary Power Reactor), le réacteur atomique pressurisé. Selon cette multinationale française, le succès de la troisième génération nucléaire s'annonçait.**

Dans le milieu énergétique axé sur le renouvelable, nous étions inquiets. Nous redoutions que les moyens financiers consacrés aux EPR, technologies mal maîtrisées, affaiblissent ceux destinés à la transition énergétique. L'actualité nous donne malheureusement raison.

A Flamanville, en Normandie, EdF n'arrive pas à faire fonctionner correctement ce nouveau réacteur. Alors que l'usine n'est pas terminée, les défaillances se mul-

tiplient. D'importants défauts de soudures ont été découverts par l'Autorité de sûreté nucléaire. Cet EPR devait être connecté au réseau, en 2012. Au mieux, l'exploitation démarrera en 2023.

Tandis que le budget initial se chiffrait à 3,3 milliards d'euros, EdF annonce désormais 12,4 milliards. La Cour des comptes prévoit maintenant une facture finale de 19,1 milliards. Un Etat et une entreprise ont le droit à l'erreur. Poursuivre devient une faute grave! La France doit mettre fin à son programme EPR, débâcle technologique, écologique et économique.

Ces sommes colossales doivent migrer vers les énergies renouvelables afin de produire des énergies propres, locales et compétitives économiquement. L'humilité est aussi gage d'une bonne gestion publique.

*Christian Brunier*



## POINT SUR L'ÉTAT DE SANTÉ DES ENFANTS DE TCHERNOBYL

Nous reproduisons ci-dessous le texte d' Odile Gordon-Lennox de l'association «Soignez les enfants de Tchernobyl», lu par E. Peytremann lors de la manifestation organisée par ContrAtom le 26 avril dernier.

«Bonjour à toutes les personnes présentes et à celles qui n'ont pas pu se déplacer jusqu'ici. Au vu de ce que nous avons pu lire, voir et entendre ces jours-ci dans la plupart de médias, les générations post-Tchernobyl risquent d'avoir une compréhension tout à fait erronée des effets de cette catastrophe. Nous avons affaire à un déni organisé par les nucléocrates.

**Mais quelle est la situation, où en sommes-nous 35 ans après la catastrophe?**

Du côté de la santé, les enfants biélorusses vivent toujours dans un environnement contaminé et environ 80% présentent des problèmes, selon les pédiatres.

L'Institut indépendant Belrad à Minsk, que soutient notre association, est bien placé pour les observer. Il va régulièrement dans les villages contrôler leur irradiation interne. Ce qui est inquiétant, c'est que les enseignants et les soignants rapportent être confrontés à de plus en plus d'enfants avec des malformations congénitales. Sont-elles dues à la transmission de gènes endommagés de leurs parents?

(Une étude parue dans la revue Science qui porte sur la période 1987 à 2002, analyse l'ADN des enfants nés de parents irradiés par les retombées de l'accident. Elle n'y trouve pas plus d'ADN endommagés et de mutations. «Notre étude ne montre aucun indice d'un effet transgénérationnel des radiations ionisantes sur l'ADN des cellules sexuelles dans l'espèce humaine» concluent les chercheurs. Si c'est exact, quel soulagement pour les jeunes femmes qui vivent avec la peur de mettre au monde un enfant anormal. Mais alors comment expliquer l'accroissement observé par l'Institut Belrad?

Yves Lenoir, président de Enfants-Tchernobyl-Belarus(ETB), donne son avis: «On traite du plus improbable sans évoquer la réalité: les atteintes tératogéniques du fait de la persistance d'une alimentation contaminée dans les régions ayant subi des retombées, la transmission épigénétique de fragilités multiples, d'où la dégradation continue de l'état de santé de la population... L'action des doses «Tchernobyl» passe par l'épigénétique. Les cellules lésées par les radicaux libres, qui n'ont pas été tuées, se répliquent avec des modifications de l'arrangement des chromosomes, ce qu'on appelle l'instabilité génomique.)



Ainsi toute la population du Belarus reste affectée par les séquelles sanitaires de l'accident. Plusieurs millions de personnes vivent dans un environnement dangereux où leur pauvreté (mais aussi leurs traditions culinaires!) les pousse à aller chercher une partie non marginale de leur alimentation dans leur voisinage immédiat (lait de la vache familiale, produits du potager, champignons, baies et gibier des forêts). Dans les villages et villes où l'enseignement de l'Institut Belrad et de ses relais locaux est dispensé la contamination moyenne des enfants s'est stabilisée autour de 30 Bq/kg de poids de corps. Les accidents sont de plus en plus rares et dépassent très rarement 1 000 Bq/kg, là où il y a un quart de siècle des contaminations de plus de 2 000 Bq/kg étaient fréquentes. Cependant, on reste à la merci d'une année faste où la générosité des forêts se montrera exceptionnelle, du non renouvellement à Belrad de l'autorisation d'exercer sa mission dans telle école de tel village, et de l'arrêt définitif du contrôle des aliments dans des localités très contaminées, comme à Olmany à partir du début des années 2010. De toutes façons, les missions de terrain de Belrad ne touchent que 3 à 5% de tous les enfants exposés. Aussi, notre connaissance des dégâts sanitaires post-Tchernobyl est-elle essentiellement lacunaire et le restera.»

*(Bulletin ETB février 2021)*

En termes plus simples: la pollution ambiante- air, nourriture et eau irradiées- est responsable. Et là il y en a pour des décennies de vies diminuées!

**Et c'est ça le nucléaire propre et bon pour la protection du climat qu'on nous propose tous azimuts!»**

*Odile Gordon-Lennox*

## TCHERNOBYL

### EST-ON EN TRAIN D'ASSISTER AU REVEIL DU MONSTRE?

Nous reproduisons ci-dessous une communication de la CRIIRAD, association française agréée dans le cadre de la protection de l'environnement.

Un article anglophone du 5 mai (Science Mag) repris le 10 mai par le site en ligne Korii (<https://korii.slate.fr/tech/nucleaire-tchernobyl-inquiete-scientifiques-fission-neutrons-corium-beton-arche>) a mis les média et les associations en effervescence.

**Le «monstre endormi» serait-il en train de se réveiller?**

Le cœur fondu du réacteur N° 4 est recouvert d'un sarcophage de béton et renforcé d'une dalle en dessous. Seule certitude, il y reste de la matière fissile. Mais beaucoup d'interrogations sont encore sans réponse 35 ans après. Certaines estimations indiquent que 95% du «combustible irradié», serait encore présent dans les décombres sous forme de corium, une matière hautement radioactive (et pour très longtemps). Comme il est très dangereux de s'en approcher, seuls quelques fragments ont pu être récoltés pour analyse. Les experts sont en désaccord sur beaucoup de points. Ces questions se sont posées il y a 15 ans lorsqu'il a été décidé de construire le deuxième sarcophage (la grande arche) qui recouvre l'ancien en béton qui présente des fissures.

**La question posée était:** quels sont les risques liés à ce cœur? Les experts n'ont pas tranché. Mais les instances internationales ont décidé de construire cette arche à 1,5 Milliard d'euro.

Le paramètre mesurable à distance des corium le plus intéressant est le flux de neutrons. S'il y a production de neutrons, c'est qu'il y a des réactions de fission et donc un risque de reprise de réactions en chaîne pouvant conduire, sous certaines conditions, à des réactions explosives (risque de criticité). La présence d'eau est un paramètre important pour le contrôle des réactions nucléaires. En ralentissant les neutrons elle les rend plus efficaces pour la création de nouvelles fissions (modération), d'un autre côté elle les absorbe. Le risque de redémarrage de réactions nucléaires incontrôlables dépend en réalité de très nombreux paramètres. Depuis 2016 et la mise en place de l'arche, le taux d'humidité baisse dans l'enceinte ce qui modifie les paramètres neutroniques.

Sur l'ensemble du réacteur, on observe une stagnation, voire une légère diminution du flux de neutrons selon Neil Hyatt de l'université de Sheffield.

Par contre, dans la salle 305/2 – qui n'est pas accessible – est observée une lente augmentation du flux de neutrons (doublement en 4 ans). En l'absence de données détaillées (comme par exemple le spectre en énergie des neutrons détectés), il est difficile de poser un diagnostic précis et d'apprécier le niveau de risque, c'est pourquoi la situation doit être suivie avec la plus grande attention. Cette actualité nous rappelle en tout cas les défis que pose la «gestion» des coriums résultants des catastrophes nucléaires.

**CONTR**  **ATOM**

JAB  
1211 Genève 8

PP (Journal)

CH-1211

Genève 8

LAPOSTE